

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ntoum : le secrétaire communal du PDG en tournée

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Le secrétaire communal du Parti démocratique gabonais (PDG) de Ntoum, a fait le tour des trois arrondissements de ladite commune le week-end écoulé. Accompagné des délégués communaux de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) Fabrice Mbouala et de l'union des femmes du même parti (UFPDG) Marianne Mougoula, Randy Noël Ekwaghe obame est allé s'imprégner du niveau d'opérationnalité des structures de base du parti au pouvoir.

Aussi, a-t-il voulu savoir si d'éventuelles démissions ou adhésions ont été enregistrées. Occasion pour lui d'évoquer également avec les siens, la possible tournée du secrétaire général adjoint 1 en charge des organes de base, Jean-Marie Koumba Souvi.

Dans son propos de circonstance, le communal a tenu à rappeler aux militants l'importance du comité. Selon lui, " c'est l'organe le plus important du parti. C'est lui qui constitue le socle de l'édifice PDG. Il n'y a pas de sections, pas de fédérations ou tout le reste, sans comité. Toutes les victoires du parti passent par le comité". Voilà pourquoi, a-t-il ajouté, " il est indispensable de s'assurer de l'opérationnalité du comité qui conditionne la bonne santé du parti".

Par ailleurs, Randy Noël Ekwaghe Obame est revenu sur le nouveau style de travail de sa chapelle politique impulsé par son secrétaire général, Eric Dodo Bouguendza: la régénération et la revitalisation. Il a ainsi invité les pédégistes de sa commune à " militer par conviction et idéologie et non à cause des mentors".

En somme, au terme de son périple, le communal a pu constater que son parti se porte bien, même si, quelques couacs peuvent être enregistrés dans le 2^e arrondissement.



Photo: Martina ADA Metoule

Le communal, Randy Noël Ekwaghe Obame.

Nationale 1 : lancement imminent des travaux

SELON le ministre de l'Economie et des Finances, Jean-Marie Ogandaga, toutes les conditions sont réunies pour que le chantier aille à son terme. C'est ce qu'il a laissé entendre au sortir de la réunion convoquée lundi dernier par le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

LES travaux de réfection de la route nationale 1 (RN1) devraient démarrer dans les plus brefs délais. C'est ce qui ressort de la première réunion présidée par le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, à son cabinet. Un tour de table qui a vu la présence des ministres concernés par cette question. Notamment Jean-Marie Ogandaga de l'Economie et des Finances, celui des Transports, de l'Equipement, des Infrastructures et de l'Habitat, Léon Armel Bounda Balonzi, accompagné de sa déléguée Françoise Assengone Obame.

Au sortir de ladite réunion consacrée au suivi des dossiers



Photo: DR

Vue de la réunion

" La loi d'emprunt a été votée dernièrement au Parlement. Donc, il n'y a plus de problème de financement".

relatifs aux voiries notamment la RN1, Jean-Marie Ogandaga assuré qu'il ne devrait plus avoir de retard sur ces dossiers. Ce d'autant que, " toutes les conditions sont réunies pour que ces chantiers puissent aller à leur terme". Non sans rappeler que, " la loi d'emprunt a été votée dernièrement au Parlement. Donc, il n'y a plus de problème de financement". Le ministre de l'Economie et des Finances a relevé que le suivi-évaluation est " très nécessaire", d'autant qu'aucun dossier, " ne pourra plus être financé sans que le gouvernement

ne se rassure de l'effectivité et de la qualité des travaux". Pour sa part, Léon Armel Bounda Balonzi s'est voulu rassurant face à l'opinion, sur le lancement imminent du programme d'actions prioritaires du gouvernement (PAPG) sur six secteurs notamment, la route, la santé, l'éducation et l'enseignement supérieur, l'eau et l'électricité, le transport et, la lutte contre l'insalubrité. Aussi, s'est-il remémoré l'invite du chef de l'Etat à l'endroit du gouvernement, celle de " changer de paradigme et cultiver les résultats".

Tribune des partis politiques

Divorce quasi prononcé ?

Avant toute chose, difficile de ne pas sacrifier au traditionnel rituel des vœux : santé, prospérité et bonheur à nos lecteurs. Ceci étant, revenons sur une discorde latente au sein de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). En effet, le torchon brûle, semble-t-il, entre le Centre des libéraux réformateurs (CLR) et la MRSE. Une brouille aussi visible que le nez sur le visage. À l'occasion de sa récente rentrée politique le CLR n'a pas caché son intention de claquer la porte dudit regroupement politique.

"(...) C'est pourquoi, en considération de nombreuses ambiguïtés autour de la Charte de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence et de sa caducité de fait, le CLR

ayant activé ses mécanismes de veille et d'alerte politique saura, dans un avenir très proche et à la lumière de pertinentes recommandations et orientations de son Conseil politique, en tirer toutes les conclusions qui s'imposent pour éventuellement s'en démarquer définitivement ou pas", dixit Dr Nicole Assélé. Un langage diplomatique mais suffisamment explicite pour comprendre que le CLR aspire désormais à faire cavalier seul.

Un pétard mouillé, selon certains observateurs avertis du landerneau politique tant ledit modus operandi a été usité. Seulement, en politique tout est possible. Peut-être que cette fois le CLR mettra à exécution sa sempiternelle menace. On est tenté de le croire au regard du caractère

bien trempé de sa nouvelle déléguée générale. Une dame connue et reconnue pour son obstination à ne pas fléchir même dans les situations les plus improbables. Son passage à la tête de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) faisant foi.

Véritable idée fixe, la nouvelle patronne du CLR risque de franchir le rubicon en claquant, "avec fracas", la porte de la MRSE. Histoire d'asseoir son autorité et par la même occasion sa prise de contrôle du parti. Une formation politique dont de plus en plus de militants déplorent l'attentisme et le statut quo. L'avenir nous édifiera.

Yannick Franz IGOHO